Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 86 (1978)

Artikel: Les prix des céréales à Lausanne de 1550 à 1720
Autor: Radeff, Anne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-64644

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les prix des céréales à Lausanne de 1550 à 1720

ANNE RADEFF

Par cette courte communication, nous aimerions fournir aux chercheurs suisses quelques éléments d'une «banque de données» qui fait encore trop souvent défaut. Nous remercions par avance ceux qui nous informeront des erreurs qui auraient pu s'y glisser.

Chronologiquement, cette liste de prix céréaliers commence au milieu du XVIe siècle et se termine en 1720. Dès cette date, on dispose pour tout le XVIIIe siècle des prix donnés par Georges-André Chevallaz il y a près de trente ans. Depuis, divers chercheurs actuellement rattachés comme nous au Centre de recherches d'histoire économique et sociale ont continué ces relevés jusqu'au début du XXe siècle[1]. Ces données sont encore disparates et quelques trous restent à combler. Il faudrait surtout pouvoir adapter les prix nominaux aux changements de valeur de l'argent, en tenant compte par exemple des dévaluations monétaires de la première moitié du XVIIe siècle[2]. Pour remonter au-delà de 1550, il faudrait dépouiller

[1] GEORGES-ANDRÉ CHEVALLAZ, *Aspects de l'agriculture vaudoise à la fin de l'Ancien Régime*, Lausanne 1949, fig. 7 (*Bibliothèque historique vaudoise*, abr. *BHV*, 9): Prix du froment à Lausanne de 1720 à 1800. PAUL-LOUIS PELET, *La Feuille d'Avis miroir de l'économie vaudoise, 1762-1850*, paru dans *Deux cents ans de vie et d'histoire vaudoises, La Feuille d'Avis de Lausanne, 1762-1962*, Lausanne 1962, p. 213 (*BHV*, 33): Prix du froment à Lausanne de 1818 à 1872. GEORGES NICOLAS-OBADIA, *Contribution à l'étude de la formation des prix agricoles à la production, dans le canton de Vaud (1886-1920)*, dans *Revue historique vaudoise* (abr. *RHV*) 1974, p. 201: Prix du blé vaudois de 1886 à 1920. ANDRÉ LASSERRE, *Eléments d'une histoire des prix de 1830 à 1914*, dans *RHV* 1964, p. 228-229: Prix du pain à Lausanne de 1876 à 1916. Nous renonçons à citer ici toutes les listes partielles vaudoises. Pour Berne, voir FRITZ BÜRKI, *Berns Wirtschaftslage im Dreissigjährigen Krieg*, Berne 1937, p. 147-170.

[2] ALAIN DUBOIS, *Une crise monétaire au XVIIe siècle: la Suisse pendant les années 1620-1623*, dans *Etudes de Lettres* 1973/4, p. 39-54. La thèse de Colin Martin, *La réglementation bernoise des monnaies au Pays de Vaud, 1536-1623*, Lausanne 1940 (*BHV*, 1), s'arrête malheureusement au seuil de cette période agitée. Aucune étude globale sur la valeur de l'argent dans nos régions n'est actuellement disponible.

les comptes de châtellenies conservés aux Archives de Turin[3] pour les régions vaudoises alors dépendant de la Savoie. Lausanne n'en était pas. Dans l'attente d'une histoire des prix concernant toute la Suisse occidentale du Moyen Age à nos jours, nous espérons que cette contribution lausannoise permettra une meilleure approche de l'histoire économique et sociale de notre région.

Les comptes du Grand Hôpital de Lausanne sont la source principale de cet article[4]. Chaque année, le recteur remet aux autorités de la Ville un compte décrivant les «prises et revenus» de l'hôpital[5]. Comme l'exercice de sa charge va de fin août à fin août, les prix correspondent à peu près à ceux d'une année-récolte. Ils sont de deux types principaux: prix de vente et d'achat, d'une part, évaluation faite lors du compte final entre le recteur qui quitte sa charge et les conseillers lausannois, d'autre part. Le premier type est plus sujet aux variations de l'offre et de la demande que le second. De plus, il peut être faussé par le recteur, qui donnerait par exemple des prix de vente inférieurs à la réalité pour garder la différence par-devers lui. Ce soupçon repose sur les nombreuses critiques formulées contre la malhonnêteté de certains recteurs[6]. Comme les comptes sont cependant revus chaque année par le bailli et les plus hauts représentants de la Ville, les distorsions restent dans des limites acceptables. De plus, les prix de l'avoine — les plus complets — sont presque toujours des prix de vente. S'il y a erreur, elle va toujours dans le même sens (sous-évaluation systématique), et les variations des prix n'en sont pas

---

[3] Archives d'Etat de Turin, Fonds des Comptes de châtellenies. Pour des prix céréaliers bernois aux XVe et XVIe siècles, HUGO WERMELINGER, *Lebensmittelteuerungen, ihre Bekämpfung und ihre politischen Rückwirkungen in Bern vom ausgehenden 15. Jahrhundert bis in die Zeit der Kappelenkriege*, Berne 1971, p. 20-22.

[4] Archives de la Ville de Lausanne, déposées aux Archives cantonales vaudoises (abr. AVL), Chavannes D 630 à D 644. Pour l'Hôpital, voir entre autres EUGÈNE OLIVIER, *Médecine et santé dans le Pays de Vaud des origines à la fin du XVIIe siècle*, Lausanne 1962, p. 534 s. (*BHV*, 29 et 30). Après 1721, le système des comptes change et on donne plutôt le prix du pain que celui des céréales (AVL, Chavannes D 649 à D 656). On trouve également des prix céréaliers dans les comptes baillivaux de Lausanne (Archives cantonales vaudoises, abr. ACV, Bp 32). Ceux de l'Hôpital sont cependant plus riches en autres séries de prix (viande, salaires, textiles, outils, etc.). Nous en traiterons au chapitre 4 de notre thèse à paraître, *La propriété foncière à Lausanne au XVIIe siècle*.

[5] AVL, Chavannes D 642, année 1654-55, début.

[6] Voir par exemple pour le XVIIe siècle ANNE RADEFF, *op. cit.* à paraître, chapitres 2 et 4.

affectées. Lorsque les comptes du Grand Hôpital faisaient défaut, nous avons eu recours à ceux de la Bourse des Pauvres, la seconde grande institution de charité lausannoise[7]. Les données provenant de cette source sont signalées par un astérisque dans notre liste. Les prix, en florins, sols et deniers lausannois, sont ceux des moyennes pondérées, par quarteron[8].

La principale série est celle de l'avoine. C'est aussi la plus fiable et la plus homogène. Les prix sont très bas par rapport à ceux des céréales panifiables et fluctuent moins. A la différence des redevances en froment et en messeil (mélange de froment et de seigle), généralement entièrement consommées par les pensionnaires de l'hôpital, celles en avoine sont presque toujours trop abondantes. En temps normal, elles semblent surtout servir à la nourriture du bétail et des chevaux affectés au transport des malades. En période de crise, elles tendent à suppléer au manque de céréales panifiables; les pires années, le recteur ne peut plus en vendre (d'où certaines lacunes en période de très hauts prix). Les prix de l'avoine sont donc ceux d'une céréale de printemps de type particulier, à la jonction entre l'agriculture et l'élevage; on l'utilise pour améliorer l'assolement triennal[9]. Il faut tenir compte de ces particularités dans l'interprétation du graphique de variation des prix. On y retrouve pourtant les principales crises agricoles signalées en Suisse[10] comme ailleurs en Europe, parfois avec certaines distorsions. Citons par exemple les crises parisiennes de

---

[7] AVL, Chavannes D 737 à D 747. L'hôpital de la Madeleine ne fut pas construit. Voir par exemple EUGÈNE OLIVIER, *op. cit.*, p. 534-535.

[8] *Dictionnaire historique, géographique et statistique du canton de Vaud* publié par EUGÈNE MOTTAZ, vol. 2, Lausanne 1921, art. «Poids et mesures»: le quarteron de Lausanne vaudrait 13 703 cm³. OLIVIER DESSEMONTET, *La seigneurie de Belmont au Pays de Vaud, 1154-1553*, Lausanne 1955 (*BHV*, 17) aborde p. 248-250 le difficile problème de la mesure de l'avoine. Nous ignorons s'il s'agit à l'Hôpital de mesure rase ou comble. Nous escomptons qu'elle n'a pas ou peu changé du XVIe au XVIIIe siècle étant donné la concordance entre nos courbes de prix et celles d'autres régions.

[9] GEORGES NICOLAS-OBADIA, *Atlas statistique agricole vaudois*, Lausanne 1974 (*Cahiers de l'aménagement régional*, 16), p. 110. GEORGES-ANDRÉ CHEVALLAZ, *op. cit.*, p. 137, et PAUL-LOUIS PELET, *op. cit.*, p. 194, estiment respectivement que le prix de l'avoine suit «lourdement» et «mollement» les fluctuations de celui du blé.

[10] Pour la Suisse, nous ne citerons que ANNE-MARIE PIUZ, *Affaires et politique, Recherches sur le commerce de Genève au XVIIe siècle*, Genève 1964, p. 355-401. Les prix de l'hôpital ont été relevés à Genève mais ne sont pas encore publiés. Voir aussi pour une comparaison avec la région zurichoise les graphes de Walter Bodmer, *Ursachen der Veränderungen des Verkehrsvolumens auf der Wasserstrasse Walenstadt-Zürich von 1600 bis 1800*, dans *Revue suisse d'histoire* 1977, p. 58.

1565-66, 1573-74, 1586-87, 1590-91, 1630-32, 1642-43, 1648-53, 1660-63, 1692-94 comme le «long hiver» de 1709[11]. Les variations des prix à moyen terme sont également très comparables à celles des pays européens, avec la hausse brutale des dernières décennies du XVIe siècle, celle — plus lente — du second quart du XVIIe, la baisse et la stagnation jusqu'aux années 1680, suivies des violentes crises de la fin du XVIIe et du début du XVIIIe siècle.

L'avoine, qui permet donc de repérer les années de crise et d'évaluer la conjoncture décennale, indique mal les années de très bas prix. Le messeil et le froment, céréales beaucoup plus spéculatives, viennent suppléer à ces manques. A la différence de ceux de l'avoine, ces prix sont le plus souvent des prix d'achat (lorsque les redevances ne suffisent pas à la consommation annuelle) et parfois des évaluations lors de comptes finals. Les variations entre ces deux origines, comme celles entre les comptes de l'Hôpital et ceux de la Bourse des Pauvres, sont plus fortes que pour l'avoine. De plus, le messeil subit sans doute des variations de qualité considérables.

Malgré toutes ces réserves, les prix relevés correspondent à ceux des céréales panifiables européennes. Sous l'Ancien Régime comme aux XIXe et XXe siècles, Lausanne vit au rythme des marchés européens.

Ce n'est d'ailleurs pas seulement au niveau de l'histoire des prix qu'on retrouve ces convergences. La fin agitée du XVIIe siècle en donne un exemple frappant: après une longue période de stagnation des prix, pendant laquelle la noblesse lausannoise, comme celle des autres villes suisses, assied son pouvoir sur les campagnes environnantes comme sur les habitants de sa propre ville, les crises agricoles des dernières décennies du XVIIe siècle correspondent à un recul de l'emprise des nobles au profit des bourgeois. A Berne, leur représentant Nicolas Dachselhofer l'emporte sur ceux des anciennes familles nobles, les Tillier, Wattenwyl, etc.[12]. C'est pendant cette période de crise céréalière, politique et gouvernementale que survient le deuxième Refuge et que des milliers de protestants français et piémontais affluent à Genève comme dans l'ancien canton de Berne.

---

[11] MICHELINE BAULANT et JEAN MEUVRET, *Prix des céréales extraits de la mercuriale de Paris (1520-1698)*, Paris 1960-1962. Pour l'Europe, voir les passionnants articles réunis par RUGGIERO ROMANO, *I prezzi in Europa dal XIII secolo a oggi*, Turin 1967.

[12] ANNE RADEFF, *op. cit.* à paraître, chapitre 2. Voir aussi Jeremy Jackson, The seasons of an oligarchy, Lausanne, 1536-1798, s.l.n.d. multicopié, ACV, bibliothèque.

Mais à Genève l'horlogerie prend peu à peu le pas sur la dorure; malgré la crise, la ville continue son développement industriel. A Lausanne, par contre, les quelques manufactures créées par des réfugiés font faillite; les bourgeois, qui l'emportent toujours plus sur les nobles, misent comme leurs prédécesseurs sur la rente foncière plutôt que sur l'industrie, suivant en cela les options de leurs maîtres bernois.

Prix du quarteron lausannois

1 florin (fl.) = 12 sols (s.) = 144 deniers (den.)

Année	Froment			Messeil			Avoine		
	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.
1550-51		—			—			2	
1551-52		—			—			—	
1552-53		—			—			—	
1553-54		—			—			—	
1554-55		—			—			—	
1555-56		—			—			2	
1556-57		—			—			—	
1557-58		—			—			2	3
1558-59		—			—			—	
1559-60		—			—			2	3
1560-61		—			—			—	
1561-62		—			—			—	
1562-63		—			—			2	8
1563-64		—			—			2	5
1564-65		—			—			2	11
1565-66		—			—			4	10
1566-67		—			—			4	10
1567-68		—			—			2	5
1568-69		8	9		—			—	
1569-70		—			—			2	10
1570-71		—			—			3	2
1571-72	1	9	5	1	6	7		5	2
1572-73	1	9	4	1	7	2		9	6
1573-74		—			—			—	
1574-75	2	1	9	1	2			3	9
1575-76	1	3		1		9		3	9

Année	Froment			Messeil			Avoine		
	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.
1576-77		—			—			3	4
1577-78		—			—			4	8
1578-79		—			—			3	3
1579-80		—			—			3	7
1580-81		—			—			3	
1581-82		—			—			3	6
1582-83		—			—			3*	
1583-84		—			—			3	10
1584-85		—			—			3	6*
1585-86		—			—			6	11*
1586-87	5	4	10	4	2		2	11	
1587-88		—			—			8	
1588-89		—			—			—	
1589-90	2	6*		1	9*			9	9
1590-91		—		2	6			—	
1591-92		—		2				—	
1592-93		—			—			—	
1593-94		—		1	1	6		4	
1594-95		—		1	2	7		5	2
1595-96		—		2	1	7		7	6
1596-97		—		2	2	7		8	4
1597-98		—		2	2			8	5
1598-99	1	10	6	1	11	6		6	3
1599-1600		—			—			4	5
1600-01	1	3*			10	6*		4	5
1601-02		—			—			4	11
1602-03		—			—			—	
1603-04	1	5*			—			6	1
1604-05		—			—			4	1
1605-06		—			—			3	11
1606-07		—			—			5	
1607-08		—			—			5	
1608-09		—			—			8	9
1609-10		—			—			—	
1610-11		—			—			7	5
1611-12		—			—			4	11

Année	Froment			Messeil			Avoine		
	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.
1612-13	1	6*		1*				—	
1613-14		—			—			5	3
1614-15	2	9	10	2		1		6	2
1615-16		—			—			5	6
1616-17	1	6*		1*				4	11
1617-18		—			—			5	11
1618-19	1	10	6*	1	4	6*		5	9
1619-20	1	9*		1	3*			7	3
1620-21	2	3*		1	7	6*		6	1
1621-22		—		2	9	2*	1		8
1622-23	8	9		6	3		1	9	8
1623-24		—		1	5	6*		8	6
1624-25	1	6*		1		6*		6	
1625-26		—			—			7	
1626-27	2	6		1	10	6		6	
1627-28		—		4	11			11	5
1628-29	3	9		3			1	5	3
1629-30	3	10	6*	2	9	11*	1	4	10
1630-31	1	11	10*	1	6	10*	1		4
1631-32	1	10	6*	1	4	10*		7	11
1632-33		—			—			6	
1633-34	2*			1	6*			7	
1634-35		—			—			11	4
1635-36	3	3		2	6			11	3
1636-37	3*			2	6*			10	2
1637-38		—			—			10	1
1638-39		—			—		1		11
1639-40		—			—		1		5
1640-41	3*			2	3*		1	1	6
1641-42	6	3*		4	11	8*	1	5	3
1642-43		—			—			9	3*
1643-44		—			—			9	3*
1644-45		—			—			8*	
1645-46		—			—			7	6*
1646-47	2	1	6*	1	7	6*		6*	
1647-48		—			—			5	6

Année	Froment			Messeil			Avoine		
	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.
1648-49		—			—			6	11
1649-50		—			—			11	11
1650-51		—			—			8	6
1651-52	4	7	6		—			—	
1652-53		—		2	3	5		11	2
1653-54	3		2*	2	9	9*		7	2*
1654-55	3	6		1	10	10		5	8
1655-56	2	10	6*	2	1	6		5	7
1656-57		—		2				5	5
1657-58		—			—			6*	
1658-59	2			1	10	6		8	1
1659-60		—		2	6			9	6
1660-61		—		2	9			9	
1661-62		—		3	1	6	1		6
1662-63		—		1	10	6		7	6
1663-64	2	9		2	2	5		7	6
1664-65		—			—			6	9
1665-66	3	1	6	2	9			7	6
1666-67		—		2		4		7	6
1667-68	2	3		2	3			7	5
1668-69		—		2				7	6
1669-70		—		1	8	2		7	1
1670-71		—			—			—	
1671-72	2	3*		1	8	3		5	6
1672-73		—		1	11	8		6	9
1673-74	2	10	2	2	7	2		6	
1674-75	3	3	11*	3	5	3*		—	
1675-76	3	1	1	2	7	6		6	5
1676-77	2	4	11	2	1	6		10	11
1677-78	3			2	9			9	11
1678-79		—			—			—	
1679-80	3	10	10*	3	1	6*	1	3*	
1680-81	3	9*		3*				7	10
1681-82	2	6		2				8	5
1682-83	1	8	6	1	6			8	
1683-84	2	3*		1	9*			6	9*

Année	Froment			Messeil			Avoine		
	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.	fl.	s.	den.
1684-85	3	6*		1	10*			6	9*
1685-86		—		2				—	
1686-87	3	3		2	2	3		8	5*
1687-88	3*			2				8	7
1688-89	4	6*		3	7	6*	1*		
1689-90	4	2		3	3		1	3	
1690-91		—		3	3	3	1	1	6
1691-92	5	6		5	1	6	1	6	9
1692-93	5	3		5			1	6	
1693-94	6	4	6	6			2	1	6
1694-95	4	4	6*	3	9*			10	4*
1695-96	2	6	3	2	1	6		9	
1696-97	2	9	9	2	3			9	9
1697-98	3	3	9	2	6		1		
1698-99	4	9		4	4	6	1	5	3
1699-1700	3	4	6	2	9		1	1	6
1700-01	3	6	9	2	8	3	1	2	7
1701-02	4	1	6	3	6	9	1	1	6
1702-03	3			2	6		1		
1703-04	3	8	3	3	1	1	1	1	6
1704-05	2	9	9	2	3	9		9	9
1705-06	2	1	6	1	7	10		7	6
1706-07	2	1	6	1	7	10		7	6
1707-08	2	6*		2	1	2*		9	7*
1708-09	5*			4	3*		1	7	6*
1709-10	4	11	11*	4	6*		1	3*	
1710-11		—		2	7	6*	1	1	6*
1711-12	4	10	6	4		9	1	5	3
1712-13	6			5			1	10	6
1713-14	5	9		5			1	7	6
1714-15	4			3	6		1	6	
1715-16	4	6		4	3		1	4	6
1716-17	3	6		2	10	6	1	3	
1717-18	3	3		2	5	9		10	6
1718-19	3	1	6	2	3			10	10
1719-20	3	7	6	2	4	6	1		

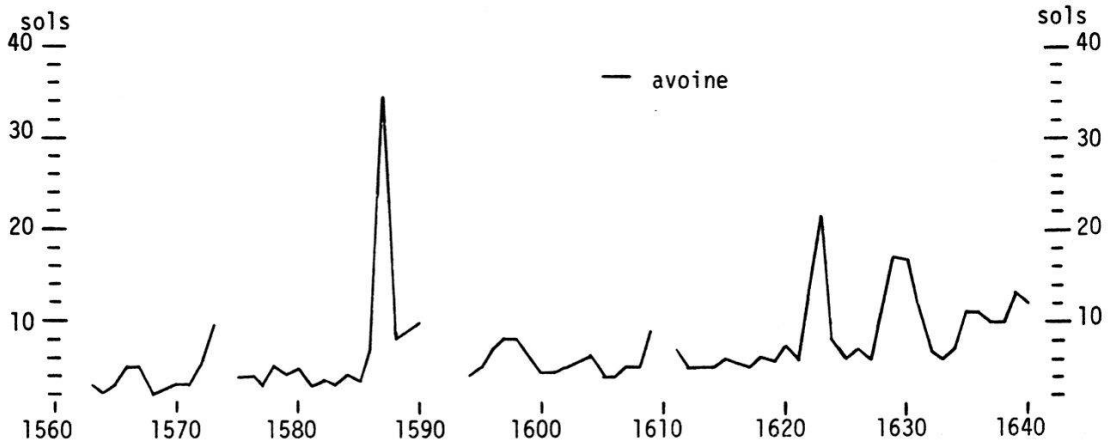

Fig. 1 — Prix du quarteron lausannois de 1563 à 1640.

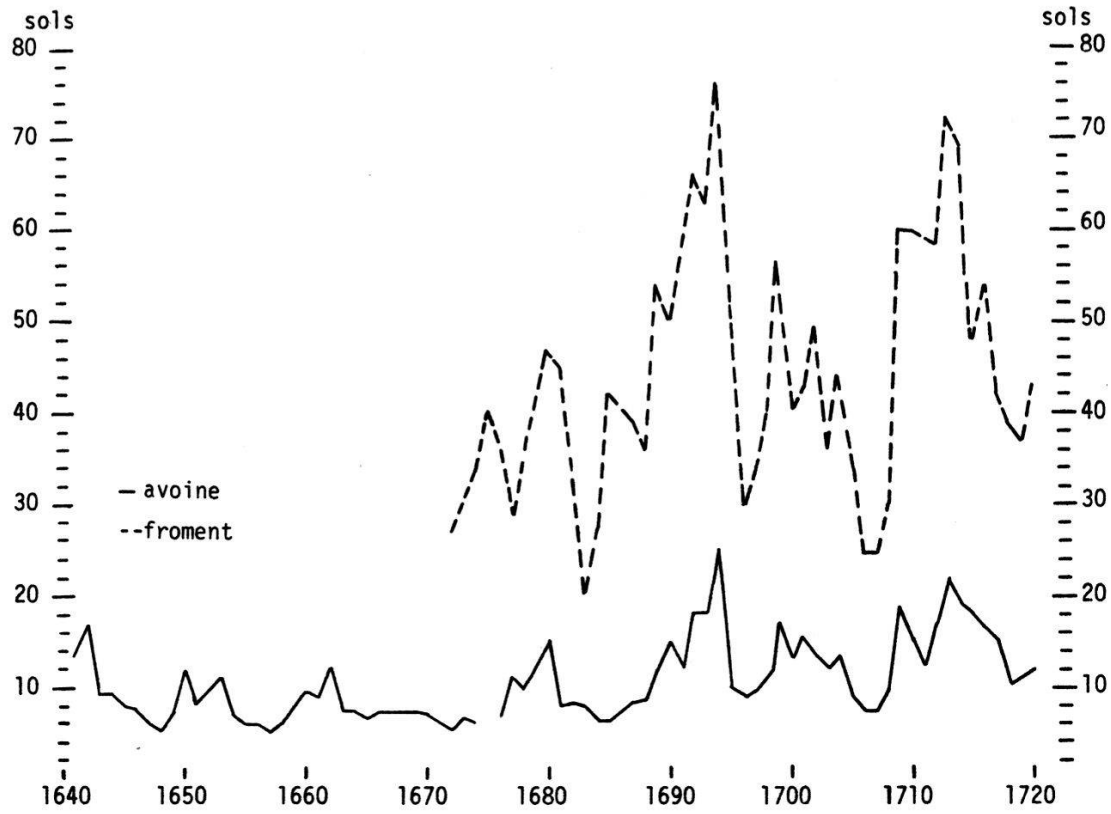

Fig. 2 — Prix du quarteron lausannois de 1641 à 1720.